

L'HUMEUR

Au nom de notre mer

PAR PHILIPPE SCHMIT

La radioscopie de nos fonds marins réalisée ce week-end n'est pas des plus encourageantes. Les mérous n'ont pas proliféré comme on l'espérait. L'équilibre écologique réclame du temps. L'imminente mise en service de la station d'épuration biologique devrait améliorer l'état des abysses du côté des calanques où le grand émissaire crache les rejets d'un million d'habitants. Mais il n'y aura pas de miracle sans un effort de chacun pour consommer moins d'eau et mettre moins de lessive dans le lave-linge. Les plaisanciers, les plongeurs et les baigneurs, que nous sommes tous, barbotent dans cette grande mare qu'est la rade de Marseille. Aucun d'entre nous n'est blanc comme neige. Hulle solaire, mégots et sacs en plastique finissent dans ce bouillon de culture. Notre mer, qui est notre patrimoine le plus malléable, fidèle nourricière, a besoin de nous plus que jamais. Si tous les gars de Marseille voulaient bien arrêter de la prendre pour une poubelle...

AMÉNAGEMENT

Bientôt un hôtel de 300 chambres au parc Chanot



Le futur trois étoiles s'installera à la place des bureaux de la Safim, qui seront, eux, reconstruits à côté. / PHOTO KARINE VILLALONGA

Entre 300 et 350 chambres à un jet de micro du Palais des Congrès, au cœur du parc Chanot. Le souhait des organisateurs et agences de congrès est en passe d'être réalisé. D'ici trois ans au maximum, un hôtel trois étoiles avec piscine sera sur pied dans l'enceinte du parc où se tient la Foire internationale. Le choix de l'exploitant n'est toutefois pas encore tranché. L'établissement qui sera construit côté Rabatau, à la place des bureaux de la Safim, s'inscrira dans le cadre d'un réaménagement de Chanot. Il permettra notamment d'héberger les congressistes, population en constante hausse. Plus de 200 000 journées professionnelles, un record, ont été comptées en 2007. Il sera aussi une bonne occasion d'ancrer un peu plus les congrès à Chanot.

pour les municipales de mars 2008, le président PS du Conseil général évoquait la construction d'un nouveau centre de congrès à la périphérie de Marseille. Une structure qui permettrait d'accueillir 4 à 5 000 personnes dans des conditions telles qu'on les trouve à Lille ou à Lyon. Actuellement à l'étude dans le cadre d'un schéma de développement de la ville, l'idée trouve ses défenseurs chez plusieurs organisateurs d'événements et à la Chambre de commerce et d'industrie. Reste que le coût très élevé d'un tel projet freine les ardeurs dans une ville où les priorités se situent ailleurs. Forte d'une convention la liant au parc Chanot jusqu'en 2019, la Safim, qui a investi 15 millions d'euros dans la modernisation des lieux entre 2003 et 2006,

ENVIRONNEMENT / Cette espèce emblématique hésite encore à s'y établir

La recette pour accommoder le mérou à Marseille

Par Philippe Gallini

pgallini@laprovence-presse.fr

Les résultats de la 5^e campagne de recensement du mérou brun (*Eplinephelus marginatus*) menée le week-end dernier dans la rade de Marseille, vont faire l'objet d'une analyse particulièrement pointue cette année. Cette campagne intervient en effet quelques semaines seulement avant l'arrivée à échéance du dernier moratoire qui protège cette espèce depuis 5 ans sur le littoral méditerranéen français; moratoire qui interdit sa pêche aux non-professionnels, que ce soit à la ligne ou à l'arbalète à sandows.

"Nous espérons qu'avec ces nouveaux éléments, les scientifiques recommanderont aux pouvoirs publics non seulement de reconduire le moratoire, mais surtout de le proroger pour une période d'au moins dix ans", explique Christine Roche, présidente de la commission environnement et biologie subaquatique de la Fédération de plongée (FFESSM).

Il faut dire que les 350 plongées réalisées vendredi, samedi et dimanche n'ont pas montré d'évolution significative de la population de mérous, ni d'ailleurs de celles de grandes nacrées (*Pinna nobilis*) et de corbs (*Sciaena umbra*); les deux autres espèces qui faisaient l'objet d'un comptage (lire ci-contre). D'autant que cette année, plusieurs sites étaient inventoriés pour la



Pour qu'il puisse s'établir durablement dans la rade de Marseille, le mérou devra continuer à bénéficier de la protection de l'homme pendant au moins une dizaine d'années... / PHOTO SERGE MERCIER

première fois, dont celui de l'île de Planier qui devait fournir à lui seul 20 "nouveaux" mérous.

Une autre donnée est à prendre en compte: un concours de pêche sous-marine en apnée se déroulait ce même week-end autour de Planier et dans la partie cassidaine des calanques; compétition qui a sans doute influé sur le comportement des poissons. Même si, de l'avis des plongeurs en scaphandre, les deux événements ont pu être menés en bonne entente avec la Fédé-

ration nationale de pêche subaquatique; le seul "accrochage" à déplorer ayant impliqué des chasseurs isolés, non affiliés à cette fédération. Une 5^e campagne qui aura mobilisé pas moins de 175 plongeurs, le comité départemental de la FFESSM, la ville de Marseille, l'Office de la mer, le GIP Calanques, le CEEP, l'CEM de la mer, et les scientifiques du Parc marin de la Côte Bleue, de la station marine d'Endoume et de l'Institut Paul Ricard, sans oublier l'YCPR où était basée l'opération. ■

70 MEROUS

70 mérous dont les 20 "nouveaux" de Planier, ont certes été observés (contre 35 l'an dernier) mais sur un plus grand nombre de sites. Ont également été repérées 76 grandes nacrées vivantes, contre 103 en 2006, la plupart situées autour de Riou, des Moyades et de Plane. Enfin, un seul et unique corb a été vu, contre deux l'an dernier...

GRAND LITTORAL

Le top of Rugby se poursuit

Jusqu'au 2 octobre, le plus grand centre commercial d'Europe partage lui aussi les valeurs de l'ovale et adapte à l'actualité les nombreuses activités proposées autour de cette Coupe du monde 2007 dans la galerie marchande. Ainsi, des ateliers de découverte et d'initiation au rugby, en



danstout le centre commercial. Petits et grands pourront rencontrer des professionnels et pratiquer les gestes du jeu à 15, du mini-drop à la passe arrière en passant par le chronotest et l'élastique rugby. Toutes les astuces pour apprendre à faire "vivre le ballon" et mettre la pression, mais